

[Text]

important to be left to the courts and should be the sole jurisdiction of the legislation of the land.

We are not satisfied, Mr. Chairman, by the replies we have received from the Minister this morning, but we are satisfied that unless this amendment is enshrined in the charter then we are going to be in for a situation where down the road provisions of this charter will be interpreted with respect to the right to life and with respect to the question of capital punishment, whether or not Parliament should ultimately decide that capital punishment should be restored.

In the case of abortion, it is of general concern to many of us that in the 12 years since the abortion laws were changed we have seen the rate of abortion in Canada continually escalate to the point where last year I think, Mr. Bockstael, we had what, 65 thousand abortions in Canada and the rise in the rate of abortions has been consistent throughout.

Mr. Chairman, these are serious matters. It is five years since we abolished capital punishment, and I am not going to get into the question of whether or not we should have capital punishment. I happen to be opposed to capital punishment, I happen to be an abolitionist but there are those who feel very strongly that the rate of increase in violent crimes and capital crimes in Canada would warrant the restoration of capital punishment, and that is a question for Parliament to decide. However, Parliament could decide to restore capital punishment and the courts could interpret the constitution, the charter, as abolishing capital punishment and therein is the crux of our concern.

So, Mr. Chairman, I listened to Mr. Bockstael, I was touched by what he had to say and I was hoping he would be consistent and come out and say he is going to support this amendment. Indeed, I would like to think, Mr. Chairman, that this amendment would be free of the party whips, because if there is ever a question of conscience, it is the question of the right to life itself and that is what is at stake here and I would like to feel that all the members opposite could vote according to their consciences, because I know if they did then I know of at least several honourable gentlemen over there who would support this amendment, not only vote for it but speak in favour of it.

So I do not think we are going to change anything. We are not going to weaken the Minister's charter, we are going to strengthen it by putting in this provision and I would appeal, Mr. Chairman, through you to my colleagues on this Committee to support this amendment.

Thank you.

• 1035

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you very much, Honourable James McGrath.

I see that honourable members are ready for the vote.

An hon. Member: Recorded vote.

Amendment negated. Yeas, 8; nays, 14.

[Translation]

elles doivent relever uniquement de la législature de notre pays. Je crois d'ailleurs que le ministre sera d'accord avec moi là-dessus.

Monsieur le président, les réponses que nous a fournies ce dernier ce matin ne nous convainquent pas. Cependant, nous sommes certainement convaincus qu'à moins de faire entériner cette modification dans la charte, à la longue, on invoquera les dispositions de ce document pour se prononcer au sujet du droit à la vie et de la peine de mort, cela que le Parlement décide de restaurer ou non cette dernière.

Dans le cas de l'avortement, nous sommes nombreux à nous préoccuper du fait que depuis l'adoption des nouvelles lois y afférentes il y a douze ans, le rythme des avortements n'a cessé de s'accroître au Canada, à tel point que, l'année dernière, monsieur Bockstael, on en a dénombré 65,000. Leur hausse est d'ailleurs soutenue.

Monsieur le président, ces questions sont graves. Cela fait cinq ans que nous avons aboli la peine de mort; aussi je ne vais pas me lancer dans un débat sur le bien-fondé de cette sanction bien que je précise, pour ma part, y être opposé. Je suis donc contre la peine de mort, mais certains sont fermement convaincus que l'augmentation marquée, dans notre pays, des crimes commis avec violence et des crimes capitaux, justifie le retour de la peine de mort. C'est au Parlement d'en décider. Cependant, même si le Parlement décidait de restaurer la peine de mort, les tribunaux pourraient interpréter la Constitution, la Charte comme ayant aboli cette sanction, ce qui constitue la raison de notre préoccupation.

Monsieur le président, j'ai été touché par les propos de M. Bockstael. J'espère donc qu'il fera preuve de cohérence et qu'il appuiera notre amendement. J'espère même, monsieur le président, que les chefs de file des partis n'interviendront pas, car s'il existe une question de conscience, c'est bien celle du droit à la vie, celle dont nous sommes saisis en l'occurrence. J'aimerais donc que tous les membres de l'autre côté votent selon leur conscience car, ainsi, plusieurs d'entre eux appuieront notre modification et iront même jusqu'à plaider en sa faveur.

J'estime que nous n'allons rien modifier. Nous n'allons pas affaiblir la charte du Ministre, nous allons la renforcer en y ajoutant cette disposition. Par conséquent, monsieur le président, je demande à mes collègues du Comité d'appuyer cet amendement.

Merci.

Le coprésident (M. Joyal): Merci beaucoup, monsieur McGrath.

Je vois que les membres sont prêts à passer au vote.

Une voix: Vote nominatif.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre 8.